

# **Journal l'Humanité**

**Semaine du lundi 13 au vendredi 17 octobre 2008**

**L'invitée de la semaine**

***Anne-Marie LE CORRE***  
***Enseignante en maternelle à Gourin (Morbihan)***

**Lundi 13 octobre 2008**

## **L'invitée de la semaine ANNE-MARIE LE CORRE**

ENSEIGNANTE EN MATERNELLE À GOURIN (MORBIHAN).

### **Et si l'argent devenait un moyen d'aider les autres...**



**P**our une « instit » de maternelle, il y a différentes façons d'envisager cette semaine qui commence : le regard en arrière : oh ! là là, déjà six semaines de passées ! Je ne les ai pas vu filer ! Ou bien devant soi : plus que deux semaines avant les vacances ! Nous n'aurons jamais le temps de finir tout ce que nous avons entrepris ! Il va falloir choisir les activités par ordre de priorité parmi les différents projets lancés à l'école.

Je dis « nous » volontairement parce que la vie d'une école est collective et que les moments de vie sont partagés : la notion de partage est une valeur essentielle de la vie

en société. Enfants, parents, personnel de service et enseignantes s'associent étroitement pour assurer le bon fonctionnement et le suivi des projets. Toutes les bonnes volontés sont nécessaires car le programme est bien rempli.

Prenons un exemple : le facteur avait apporté un courrier d'une association (Solidarité laïque).

À l'intérieur, une photo d'un enfant béninois et un message : « un cahier, un crayon pour les enfants du Bénin ». Dans notre école, nous avons de la chance, ce ne sont pas les cahiers qui manquent, encore moins les crayons. Et l'an prochain, nous aurons tout ce qu'il faut pour apprendre à lire !

Alors, nous allons essayer d'aider les enfants moins chanceux que nous...

Après discussion avec les enfants – comment faire pour « trouver les sous » pour acheter les fournitures indispensables aux enfants béninois ? – eh bien toute l'équipe se retroussera les manches pour fabriquer des gâteaux qui seront vendus une fois par semaine à la sortie de l'école.

Et comme les maîtresses ne font jamais rien sans arrière-pensée, chaque recette sera déclinée en plusieurs versions et exploitée en classe (langage, prélecture, mathématiques, etc.), histoire de mêler le pédagogique à l'utile. Le livre des recettes sera publié à la fin du projet.

La cagnotte ainsi constituée sera utilisée afin d'acheter le matériel scolaire : bonne occasion pour se rendre au magasin, apprendre à compter et à consommer « équitable »...

C'est sûr, on ne va pas s'ennuyer à l'école cette semaine !!!

Et si l'argent devenait autre chose qu'une fin en soi, mais plutôt un moyen de mieux aider les autres, par exemple, tout en apprenant la solidarité ?

On peut y réfléchir très tôt...

***C'est sûr, on ne  
va pas s'ennuyer  
à l'école cette  
semaine !***

## **L'invitée de la semaine** **ANNE-MARIE LE CORRE**

ENSEIGNANTE EN MATERNELLE À GOURIN (MORBIHAN).

### **Apprendre à dresser l'oreille**



**A**ujourd'hui, nous allons commencer à exploiter la sortie que nous avons faite jeudi au Centre de découverte du son, à Cavan (Côtes-d'Armor). À travers cette visite, nous poursuivons plusieurs objectifs, dont en final un projet de décoration. Prenons les questions dans l'ordre. C'est peu dire que maintenant les enfants ne savent plus écouter. C'est normal : ils vivent dans un univers

sonore complètement saturé, il y a du bruit partout. Non, ils ne sont pas foncièrement désobéissants ! Tout simplement, ils ne savent même pas qu'on leur parle... Cette visite constitue un bon point de départ pour leur apprendre à dresser l'oreille. Et toute l'équipe de s'activer pour ne rien oublier : autorisations diverses, appareils photos, pique-nique... Allez, vite, en car ! Il ne faut pas être en retard ! Là-bas, deux animateurs nous guident : nous cheminons en lisière de forêt sur un sentier jalonné d'objets étranges. Le silence n'est troublé que par le bruit des expériences ludiques proposées sur les caractéristiques du son. Les enfants doivent tout tester et être très attentifs pour percevoir les résultats de leurs essais. Ce parcours est d'autant plus intéressant qu'il a été créé à partir de matériaux de récupération (vous voyez, les enfants ! dans notre société de consommation, il ne faut rien jeter !). Ce fut une sortie champêtre bien instructive.

Et le financement ? La visite fut payée par les parents ; le transport a été pris en charge par le conseil général. Explication : notre secteur est assez éloigné des centres culturels, alors le conseil général a signé une charte avec l'inspection académique. Ainsi les écoles du Pays du roi Morvan bénéficient d'aides spéciales réservées aux réseaux d'écoles rurales pour financer les déplacements et les projets culturels. Cette organisation est gérée par le Centre d'animation pédagogique, qui est une spécificité locale unique en Morbihan. Grâce au travail des animateurs (deux enseignants à mi-temps) épaulés par les conseillers pédagogiques, nos enfants peuvent visiter des expos, aller au théâtre, participer à des ateliers d'art. Preuve que les enseignants, même s'ils n'ont pas de classe, travaillent tous pour l'intérêt des enfants.

Puissions-nous garder longtemps ce poste qui permet à nos élèves de découvrir la culture au même titre que les élèves des villes.

**L'invitée de la semaine**

**ANNE-MARIE LE CORRE**

ENSEIGNANTE À L'ÉCOLE MATERNELLE DE GOURIN (MORBIHAN)

## **Le savoir se construit pas à pas**



**C**'est mercredi aujourd'hui !  
Pas d'élèves à l'école  
ce matin... Parlons donc  
des adultes :

J'ai eu l'occasion, hier, d'évoquer  
le cas des enseignants déchargés  
de classe, mais chargés de missions  
pédagogiques ; je voudrais aussi  
parler de ceux qui travaillent  
dans le cadre du RASED. Il s'agit  
du Réseau d'aide spécialisé pour

les enfants en difficulté, et son rôle est primordial dès  
le début de la scolarité. De même qu'il est vain  
de construire sur du sable, il est risqué d'aborder  
la scolarité élémentaire sans avoir des bases solides  
patiemment acquises à l'école maternelle. Le savoir  
est une chose qui se construit pas à pas, jour après jour,  
à chacun son rythme si l'on  
peut dire.

Les normes codifiées  
s'accommodent mal des  
particularités de chaque  
enfant. J'ai souvent accueilli  
dans mes classes (petite,  
moyenne ou grande section)  
des enfants différents. Mais  
dans la société nous sommes  
tous différents ! Et nous  
apprenons à vivre ensemble

avec nos défauts et nos qualités ! Nos faiblesses et nos  
points forts ! Les enseignants nommés sur les postes  
de RASED viennent pour aider les élèves à travailler  
leurs points faibles et les compenser afin d'aborder  
le CP dans les meilleures conditions. Leurs interventions  
(30-45 minutes en petits groupes sur le temps scolaire)  
sont très appréciées des enfants qui y vivent une relation  
privilegiée avec ces enseignants. Souvent même les élèves  
qui n'en ont pas besoin sont demandeurs ! Mais pour être  
réellement efficace, il faut que l'équipe soit complète  
et que la psychologue puisse aider la famille et l'école  
à bien cerner l'origine des difficultés. Les causes  
peuvent en être très diverses, et y remédier demande  
des compétences particulières. Il est indispensable,  
tout comme en matière de santé, de traiter le problème  
à la base. Pourquoi donc attendre que l'enfant accumule  
le retard pour dresser un constat alarmant en fin  
de scolarité et chercher des solutions qui ne seront alors  
qu'emplâtre sur jambe de bois ? Ne serait-il pas plus  
judicieux de donner aux écoles maternelles les moyens  
nécessaires pour assurer le meilleur suivi possible  
de chaque élève au lieu de les considérer comme  
des réservoirs à postes ?

Dans la construction de la personnalité et du savoir,  
l'école maternelle et les équipes pédagogiques  
ont un rôle essentiel, complémentaire de celui de  
la famille, nous devons les défendre avec conviction !

**Pourquoi  
donc attendre  
que l'enfant  
accumule  
le retard pour  
dresser un constat  
alarmant en fin  
de scolarité ?**

**L'invitée de la semaine**  
**ANNE-MARIE LE CORRE**

ENSEIGNANTE À L'ÉCOLE MATERNELLE DE GOURIN (MORBIHAN).

**Les livres, c'est vraiment le trésor de l'école !**



**U**n des points forts de l'école est la bibliothèque : c'est une jolie pièce aménagée pour les enfants, avec de petits canapés, des étagères à leur portée, une table basse et une grande table pour consulter les ouvrages : c'est qu'ici on aime les livres, c'est vraiment le trésor de l'école ! Chaque album

est reconnu pour son contenu et son esthétisme. Tous les personnages sont familiers et aimés pour les messages qu'ils font passer. Lorsqu'un problème survient avec un enfant, le livre est souvent un excellent médiateur qui permet de dédramatiser la situation. Quand tout va mal, que la communication ne passe plus, prenez donc un livre (un livre que vous aimez, que vous reconnaissez entre tous sur les rayonnages de la bibliothèque) et vous verrez comme tout va déjà un peu mieux. Même si votre esprit ne se fixe pas sur le contenu de l'ouvrage, c'est au moins le point de départ d'un moment de rêverie et d'évasion qu'aucun reportage télé ne peut égaler. Au fil des pages, le lecteur se crée son propre décor et l'imagination travaille. Alors que devant l'écran, tout est déjà prêt !

**Le lecteur se crée son propre décor et l'imagination travaille. Alors que devant l'écran, tout est déjà prêt ! Quelle frustration...**

Quelle frustration... Essayez donc de lire une belle histoire à votre enfant et vous verrez quel bon moment vous passerez ensemble.

Bon, revenons à la bibliothèque : il n'y a pas que le rêve dans les livres, il y a aussi la connaissance et l'information. Chez nous (je veux dire à l'école maternelle !), nous trouvons des dictionnaires, des documents, des recueils de poésies, des reportages photographiques sur les autres pays, des livres d'art, des imagiers. On a même commencé un album de timbres...

Plus on aime les livres, plus on a envie d'en avoir de nouveaux !

Mais comment financer tout ça ! (C'est une question récurrente chez les directeurs d'école.) Vite, toute l'équipe sur le pont ! Les mêmes que lundi et mardi vont être mis à contribution pour organiser « l'expo-vente de livres ». Gros travail : il faut en emprunter environ 350 (là, on sent le poids du savoir : c'est lourd dans les cartons !). Pendant quelques jours, les livres sont proposés aux familles qui choisissent et passent commande. C'est pour la bonne cause, les acheteurs sont généreux et le chiffre d'affaires correct pour notre petite école. La remise consentie par les libraires nous permettra d'acheter un stock de livres récents qui circuleront... dans les familles (prêt hebdomadaire). Il n'est pas rare qu'un enfant emprunte plusieurs fois le même livre.

L'année prochaine, au CP, il apprendra à le lire tout seul...

**L'invitée de la semaine**  
**ANNE-MARIE LE CORRE**

ENSEIGNANTE À L'ÉCOLE MATERNELLE DE GOURIN (MORBIHAN).

**« Ici, c'est du non-stop  
du matin au soir ! »**



**H**ier, je vous parlais de notre action en faveur de la lecture. Mais il n'y a pas que l'intellect dans la vie, il y a aussi les nourritures terrestres. Ça tombe bien, c'est la Semaine du goût...

On pourrait dire : encore un truc qui tombe sur les écoles ! La santé, l'hygiène de vie, la prévention des accidents domestiques, la sécurité routière, la Journée contre le racisme, la Semaine de la presse à l'école... Stop, merci !

N'en jetez plus, nous ferons tout ! Mais la Semaine du goût, c'est autre chose, c'est une vraie découverte plaisir. Les enfants vont pouvoir goûter et apprécier des aliments qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de manger à la maison : légumes crus, fruits secs, fromages corsés, confitures exotiques... Dommage, ça ne dure que quatre jours ! Il faudra recommencer au prochain trimestre. Les familles n'ont pas toujours la possibilité de proposer ces produits à leurs enfants et une opération comme celle-ci permet de découvrir d'autres saveurs. Oui, on peut manger autre chose que des barres chocolatées au goûter ! Bon, un esprit sain dans un corps sain, on connaît... Passons au sport. De ce point de vue, nous sommes privilégiés : nous disposons au sein même de l'école d'une belle salle équipée de matériel, d'espaliers, d'un mur à grimper tout neuf. Mais il ne pleut pas toujours chez nous ! Quelle chance : à proximité de l'école passe « la voie verte », c'est l'ancienne voie ferrée désaffectée ; eh oui, dans le centre de la Bretagne, nous n'avons plus de trains mais ils nous ont laissé les chemins... Profitons de l'arrière-saison pour nous y entraîner à courir chaque vendredi. Dans quelques semaines, les élèves de grande section prendront part au Cross USEP de la solidarité : chacun s'engage à courir une certaine distance et à apporter un livre. Le Secours populaire se chargera par la suite de distribuer les ouvrages collectés aux enfants qui n'en ont pas. Encore une façon d'apprendre à partager et à respecter ses engagements. Allez ! Vite, c'est l'heure de sport... Au retour, petit réconfort : assis dans un champ, nous grignotons le gâteau que nous avons préparé ce matin avec les ingrédients apportés par les enfants. Mais il est temps de rentrer à l'école. Pas une minute à perdre, les autres élèves nous attendent pour d'autres activités ! « Ici, c'est du non-stop du matin au soir ! » me disait une maman récemment engagée pour remplacer une ATSEM absente.

J'y pense ! Nous sommes vendredi, la semaine est déjà finie ! Je ne l'ai pas vue filer !

Zut ! Même pas le temps de m'occuper des couches cette semaine...